

Revue Scientifique du



laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

N°24-Décembre 2022

ISSN 2073-9303

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dja Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Yayo née N'cho Amalatchy Jacqueline	Production et valorisation artisanale des petits pélagiques par les ghanéens en Côte d'Ivoire	9
Sinaly TRAORÉ Mamadou FOFANA	Facteurs de crispation des relations de cohabitation et recomposition des dynamiques de solidarité autour du parc national du Mont Péko	21
Gbougnon Martine Karamoko Vasseko	Le métier d'éducateur dans l'enseignement secondaire public en Côte d'Ivoire	30
Aimé MOUDJEGOU MOUSSAVOU	Grèves, crises politiques et formation des corps professionnels dans le secteur public gabonais	47
Dany Daniel BEKALE	Enseigner la mémoire collective au Gabon : une tâche problématique dans l'école moyenne	59
Marcel BAGARE Dognon Lucien BATCHO Esther Delwendé KONSIMBO	Communication politique et non-violence en période électorale : cas des élections couplées d'octobre 2020 au Burkina Faso à travers le media en ligne " <i>lefaso.net</i> "	71
Ounone KPANTE	La formation initiale a la fonction de chef d'établissement scolaire au Togo : un outil de gestion professionnalisante	83
Yemboaro Pacôme LOMPO Kiss-Wend-Sida Romaine ZANGRE/ KONSEIGA Yisso Fidel BACYE	Les personnes déplacées internes (pdi) face à la covid-19 dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) : vulnérabilité et résilience.	96
Abdoulaye GUINDO Issa DIALLO Biramapho LY	L'alcoolisme des jeunes filles comme un problème de santé publique au Mali : cas de la commune IV du district de Bamako	110
Yves Arnaud YOUMA Lucien OUÉDRAOGO Gabriel SANGLI Konan Jérôme	Services écosystémiques de la forêt classée de Tiogo dans le Centre-Ouest du Burkina Faso en déforestation	123
	Le système de protection du parc national de la Comoé	138

KOUAKOU M'Bra Kouakou Dieu-Donné KOUADIO Kouassi Kan Adolphe KOUADIO	(Côte d'Ivoire) : un dispositif à la hauteur des enjeux ?	
Bertin YANGA NGARY Bertrand D NDOMBI BOUNDZANGA Djeneric SAKA ALANDJI	Ressources humaines et offre de soins médicaux en zone rurale. Problèmes actuels et perspectives au Gabon	150
Géraud AHOUANDJINO Ousmane BEREPA Patrick AFFOIGNON Laurinda AKLOBO	Communication familiale et comportements sexuels à risque chez les collégiens du Couffo (Bénin)	162
Alain BOUSSOUGOU	La sédentarisation des populations dans la région d'Ekouk (Gabon)	174
Aaron FOUNDHO	Parrainage et situation des élèves à Banikoara	187
Mangliwè ENETEM Ayemi Akessime LAWANI	Analyse de la contribution de la société civile dans l'amélioration des centres d'accueil des enfants vulnérables au Togo : cas du projet d'accompagnement de l'ONG Creuset Togo	201
HOUEDJISSI Fingbe Ghislain	Gouvernance des pesticides et enjeux de coulisses dans les espaces peri-urbains et ruraux : cas des départements de Bouaké et de Tiebissou	216
Affoué Rachel KOFFI Kra Valérie KOFFI	Maintien des usages de l'eau du barrage à Taabo : la communication de lutte contre les schistosomiasés à l'épreuve	230
Kouakou Albert YAO Kouakou G. Barnabas KONAN	La sexualité des femmes en situation de handicap et vivant avec le VIH/Sida dans les villes d'Abidjan, Bouaké, Daloa et Yamoussoukro en Côte d'Ivoire	243
Régis Ollomo Ella	Détermination nominale et construction génitive en	255

shiwa, langue Bantu du Gabon

Sadji N’Gbansonhfi GBANDEY Kodjo SOSOE	Engagement affectif et comportements de citoyenneté organisationnelle des agents de l’école supérieure d’administration et de gestion notre dame de l’église (esag-nde)	266
Michael MARAS	Écoles coraniques itinérantes, « Mahadjiris » et scolarisation aux écoles conventionnelles dans le Département du Logone et Chari, Extrême-nord Cameroun	277
Simon Pierre TIBIRI ZONGO Mathias Siaka GUE	Enseignement-apprentissage de la lecture courante dans l’enseignement primaire au Burkina Faso : les pratiques enseignantes sont-elles un frein ?	286
TCHANTIPO Sai Sotima M Gniré KORA GUERRA	Fondements de la dépigmentation cosmétique volontaire de la peau par les filles et femmes de Cotonou	297
E ZUO EPSE DIATE Sabine A TONAN T Yao ADOU Axel D D NASSA	Analyse des conflits fonciers entre les jeunes, les chefs de familles et l’état dans la mise en valeur des terrains périurbains de la métropole abidjanaise	309
SABLÉ Léhoua P ANGAMAN Kadio Mathieu	La question du statut épistémologique de la médecine : De Claude Bernard à Georges Canguilhem	322
Mama DJAUGA Sanni S SABI OROU BOGO François ALLOGNON	Cartographie des poches de criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè au Bénin (Afrique de l’Ouest)	333
Z MENIE OVONO O ISSA BOUYEBI Marie T ITONGO Jean B MOMBO	Apport de l’imagerie satellitale optique et radar a la caractérisation des inondations dans le grand Libreville (Gabon)	346

Fondements de la dépigmentation cosmétique volontaire de la peau par les filles et femmes de Cotonou

Foundations of voluntary cosmetic skin depigmentation by girls and women in Cotonou

TCHANTIPO Sai Sotima
Université de Parakou
Email : saisotima@yahoo.fr

Mouminatou Gnré KORA GUERRA
Assistant de Recherche

Résumé : Ce présent article a pour objectif d'analyser les raisons qui poussent les femmes de Cotonou à la pratique de la dépigmentation cosmétique volontaire. Les centres d'intérêts thématiques s'articulent sur les connaissances générales des raisons qui poussent les femmes à se dépigmenter, les conséquences et les solutions pour réduire la dépigmentation volontaire. Sur le plan méthodologique, nous avons adopté une approche quantitative et qualitative auprès des femmes cibles.

Les résultats de notre étude montrent d'abord que la dépigmentation est pratiquée par plus de la moitié des femmes concernées par notre étude. Ensuite, les causes du phénomène sont diverses, mais le plus courant est la quête de séduction. Enfin, ces femmes ont une bonne information sur cette pratique, mais elles continuent de s'y adonner.

Au total, la dépigmentation volontaire devient de plus en plus une pratique normale et il serait opportun que des mesures idoines soient prises pour réduire ce phénomène.

Mots clés : dépigmentation volontaire, agents dépigmentants, Cosmétique, Cotonou

Abstract: This article aims to analyse the reasons why women in Cotonou engage in voluntary cosmetic depigmentation. The thematic focus is on general knowledge of the reasons that drive women to depigment, the consequences and solutions to reduce voluntary depigmentation. Methodologically, we adopted a quantitative and qualitative approach with the target women.

The results of our study show firstly that depigmentation is practised by more than half of the women concerned by our study. Secondly, the causes of the phenomenon are diverse, but the most common is the quest for seduction. Finally, these women have good information about this practice, but they continue to engage in it.

All in all, voluntary depigmentation is increasingly becoming a normal practice and it would be appropriate for appropriate measures to be taken to reduce this phenomenon.

Keywords : voluntary depigmentation, depigmenting agents, cosmetics, Cotonou

Introduction

Au commencement, il y avait en Afrique noire, des femmes de couleur café grillé, des femmes de couleur banane d'or, des femmes de couleur terre de rizière (T.M. TUMBA, 2004 p. 13). Aujourd'hui, lorsqu'on se promène dans la plupart des villes africaines particulièrement à Cotonou, on remarque que les femmes au teint naturel sont en voie de disparition. La majeure partie pratique la dépigmentation cosmétique volontaire de la peau. Communément appelé « Xessal » au Sénégal, « bodjou » au Bénin, « tchoko » au Congo, « bleaching » aux USA, « tcha-tcho » au Mali, « Ambi » au Gabon, « Akonti » au Togo, « dorot » au Niger, (T.M. TUMBA, 2014 p. 17), cette pratique constitue un véritable problème de société au Bénin particulièrement à Cotonou.

Ce phénomène fait ravage à Cotonou et les utilisatrices se procurent ces produits sur le marché où ils circulent sans aucun contrôle et sont proposés par des revendeurs dépourvus de toute compétence officinale. Pire, elles recourent souvent à plusieurs produits à la fois. La responsabilité de tout un chacun vis-à-vis de cette pratique est évidente. La peau humaine possède des qualités propres à chacun, selon les races, l'épaisseur de l'épiderme, la structure du derme et sa vascularisation, la distribution de la pigmentation, la richesse et la qualité des annexes (glande sudorale, sébacée et phanère), la densité des poils et l'équilibre écologique. Si la peau humaine possède ses qualités universellement reconnues, l'on se pose la question de savoir pourquoi de nos jours, des individus désirent-ils à la modifier au risque de rompre cet équilibre naturel indispensable ?

La prise en compte de cette question contribue à formuler dans le cadre de notre étude, la question de recherche suivante : « **qu'est ce qui explique la forte tendance des femmes /filles de teint noir de Cotonou à vouloir éclaircir leur peau ?** »

L'objectif poursuivi à travers le choix de ce thème est d'analyser les fondements de l'inclination de plus en plus grandissante des filles et femmes de Cotonou à la dépigmentation. Pour y parvenir, nous nous sommes fixées des objectifs spécifiques.

- Appréhender les déterminants de l'ampleur du phénomène de la dépigmentation à Cotonou ;
- Analyser les causes qui poussent les femmes à la pratique de la dépigmentation volontaire ;
- Analyser les conséquences sociales, économiques et sanitaires de cette pratique.

Pour y parvenir, trois hypothèses ont été formulées pour connaître les causes du problème identifié.

- L'accès facile aux produits dépigmentant explique l'ampleur des filles et femmes de Cotonou à la pratique de la dépigmentation volontaire.
- La quête de séduction explique la grande tendance vers la dépigmentation.
- La dépigmentation a des conséquences tant au plan sanitaire qu'économique et social

1. Méthodologie de recherche

1.1 Site de l'étude

Cotonou est la capitale économique et la plus grande ville du Bénin avec 1 228 667 habitants lors du recensement de 2021. Elle abrite aussi de nombreux services gouvernementaux et diplomatiques.

Cotonou est connue dans toute l'Afrique de l'Ouest pour son marché international de 20 hectares (Dantokpa), le plus grand marché d'Afrique de l'Ouest, ses Zémidjans (motos-taxis) et un marché secondaire, Missebo, situé à quelques mètres du marché Dantokpa.

Pour cette recherche, nous avons eu à travailler dans le 1er arrondissement de la commune de Cotonou. Le 1er arrondissement compte 13 quartiers /villages qui sont : Avotrou Aïmonlonfidé, Avotrou Gbègo, Avotrou Houézèkomè, Dandji, Dandji Hokanmè, Donaten, Finagnon, N'vènamèdé, Suru Léré, Tanto, Tchanhounkpanè, Tokplégbé, Yagbé.

1.2 Collecte et analyse des données

Le nombre de personnes questionné initialement est de cent soixante-dix (170). Pour ce qui est de l'entretien structuré, nous avons choisi la technique d'échantillonnage raisonné de 13 enquêtés par quartiers. Il s'agit de jeunes femmes et filles ayant pratiqué la dépigmentation de leur peau.

En ce qui concerne les entretiens avec les personnes ressources, nous avons choisi la technique d'interlocuteur raisonnée, car nous savions dès le départ ceux chez qui nous pourrions avoir des réponses à nos questionnements.

Afin d'obtenir des données fiables et complètes dans le cadre de notre recherche, il nous est nécessaire d'utiliser des instruments aussi fiables que possibles dans la collecte des informations. C'est dans cette optique de clarté que nous avons élaboré un guide d'entretien structuré adressé à l'échantillon des individus de la population ciblée ci-dessus afin de recueillir assez d'opinions et d'avis sur nos différentes préoccupations. Nous avons également adressé un guide d'entretien semi structuré à quelques responsables des ONG qui luttent contre la dépigmentation, les docteurs dermatologues et d'autres agents concernés par notre thème. Ainsi dans le souci de faciliter l'entretien avec nos enquêtées, seules les questions fondamentales dont les réponses pourront nous permettre de vérifier les hypothèses qui ont été formulées.

L'enquête s'est réalisée à travers l'élaboration d'un guide d'entretien structuré adressé aux personnes cibles, un guide d'entretien semi structuré adressé aux personnes ressources en matière de dépigmentation et enfin l'observation directe des femmes et jeunes filles dans leur processus de changement rapide de couleur de peau dans la ville de Cotonou qui nous a permis de vérifier certaines réponses et de pouvoir compléter les éléments qui manquent pour certaines.

Notre analyse a été réalisée à l'aide du logiciel EXCEL qui nous a permis d'avoir l'analyse statistique. Les résultats de nos enquêtes seront présentés par à travers la méthode de tri à plat et la méthode de tri croisé afin de vérifier nos hypothèses. Rappelons que la première méthode est une méthode de dépouillement statistique relative à une seule variable tandis que la seconde est appliquée à deux variables.

2. Résultats

2.1 Résultat relatif à l'objectif spécifique 1 : l'ampleur de la dépigmentation

Il existe deux formes de dépigmentation : la dépigmentation involontaire ou vitiligo et la dépigmentation volontaire ou artificielle.

- La dépigmentation involontaire ou vitiligo

Le vitiligo est une maladie de peau chronique qui provoque une perte de pigment, ce qui entraîne des taches pales ou blanches irrégulières sur la peau dues à la diminution des mélanocytes (cellules qui produisent de la mélanine), souvent sur le visage, extrémités ou

zones d'articulations. Ce pendant les causes précises du vitiligo est complexe et n'est pas entièrement comprise. Elle touche 0,5 à 1% de la population mondiale. La plupart des gens qui ont le vitiligo le développe avant 40 ans, la moitié des personnes développe avant leur 20ème anniversaire. Le vitiligo affecte des individus de toutes les origines ethniques et des deux sexes, mais il est beaucoup plus facile à remarquer sur la peau foncée.

- La dépigmentation volontaire ou artificielle de la peau

La dépigmentation volontaire ou artificielle de la peau est une pratique visant à obtenir une variation de teinte de la peau dans le sens d'un éclaircissement par l'utilisation de divers produits ou procédés (A. Diop, 2005). Les résultats de nos entretiens structurés nous montrent que la majeure partie de nos enquêtées utilisent des produits dépigmentants.

Selon l'extrait d'une esthéticienne lors de notre entretien semi structuré, « La dépigmentation reste un phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur malgré les campagnes de sensibilisation. Les femmes utilisent ses produits à diverses manières : les uns sous forme de comprimés, et les autres sous la forme de sérums, savons, huiles, crèmes, lait etc. » (Mme I., esthéticienne, entretien de janvier 2017)

Selon l'extrait d'entretien d'un dermatologue, « La dépigmentation est devenue un véritable phénomène de société. Au Bénin, le teint clair est considéré comme un critère de beauté, dans les rues, on ne voit que des femmes à teint clair, d'autres multicolores et ceci est dommage ». (M.M, dermatologue, entretien de janvier 2017).

On retient en général deux façons de procéder ; et elles sont en fonction de la nature des produits. Il s'agit de la forme cutanée et de la forme intraveineuse. La forme cutanée revient à appliquer directement sur la peau des agents dépigmentants une ou plusieurs applications quotidiennes. Ces produits de beauté pouvant être de la crème ; de lait de beauté, du savon de toilette etc. la forme intraveineuse pour sa part consiste à utiliser des seringues pour injecter dans l'organisme des produits dépigmentants. Pire, elles mélangent parfois (lait, crème, lotion) le tout dans un bocal pour l'appliquer au corps. Il faut aussi ajouter qu'il y a une nouvelle forme qui se développe : il s'agit de la prise de la glutathionne sous forme de gélules (voie orale), savon, sérum intraveineuse.

2.2 Résultat relatif à l'objectif spécifique 2 : les causes de la dépigmentation cosmétique volontaire

Tableau 1 : Liste des produits à effets dépigmentants utilisés au Bénin

Principes actifs	Nom commerciaux
Corticoides	Niuma, Movate, fashion fair, Clovate, Diana, Abidjanaise, Total Claire, Caro white, White gel
Hydroquinone	Skin-light, Niuma, top tone, Peau Claire, MGC, Akagni, Clairliss, Fair & with, HT26, Body clear, Any, Caro white, éclat total, secret white, skin-success, bio Claire, Caro light, Maxi with, Vit'fee, 72h, Nature secrete, Ira,
Dérivées de mercure	Mekako, Jaribu, Amira, Robert, Asepso, trois fleurs d'orient, Rico, Sukisa bango
Autres produits	L'eau de javel, crésyl, l'eau issue du lavage des photos, l'eau de climatisation etc.

Sources : enquête sur le terrain, Janvier 2017

Tableau 2 : Raison d'utilisation de ces produits dépigmentants

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Pour le traitement de taches et boutons	18	13,84
Pour faire plaisir à mon homme	30	23,07
Ressembler à une star	25	19,23
Pour mon propre plaisir	27	20,76
Suivisme	30	23,07
Total	130	100

Source : résultat de nos enquêtes (questionnaire)

Il ressort de notre enquête que les plus grandes raisons qui poussent les femmes à se dépigmenter est celles de satisfaire le désir de leur homme et aussi pour le suivisme soit un taux de 23,07% chacune de la population enquêtée.

Il faut retenir qu'au Bénin, les causes de ce phénomène sont diverses et variées. D'un point de vue psychologique, le passé du traumatisme poste colonial a laissé des séquelles chez beaucoup de personnes. Ce sentiment d'infériorité n'a pas été totalement éradiqué. Certaines femmes optent pour la dépigmentation parce qu'elles ne s'acceptent pas. Elles envient la peau claire des autres alors que chez d'autres, la pratique est liée à la pensée selon laquelle seules les femmes au teint clair ont de la valeur.

Selon monsieur R esthéticien,

« La dépigmentation est souvent pratiquée par certaines femmes parce que leurs compagnons les y encouragent. Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer des femmes dont la source du financement de l'achat des produits pour le « bodjou » provient de leur mari ou leur copain. Selon les enquêtes de ses vécus lors d'un traitement,

Une dame appelée Alice a été obligée par son mari de se dépigmenter, car son goût à lui, ce sont des femmes claires, ainsi pour réduire le vagabondage de son mari, il lui a conseillé de se dépigmenter pour ne pas avoir de mauvaises surprises, c'est ainsi que dame Alice s'est donné à cette pratique avec des produits très agressifs qui lui ont brûlé le corps. » (M. R esthéticien, janvier 2017)

Les raisons classiques qui poussent les femmes à se dépigmenter sont ; par plaisir, pour renforcer l'éclat de leur peau, ressembler à l'autre qui est plus claire, la concurrence entre coépouse, la préparation de cérémonies telle que le baptême d'un enfant, le mariage, la libération etc., l'influence de l'entourage, manque d'estime et de confiance en soi, l'envie de ressembler aux femmes blanches.

D'après madame I,

« La publicité est l'une des grandes causes invisibles de l'ampleur de la dépigmentation. Dans les magazines de presse féminine dédiés aux femmes africaines, les publicités des produits éclaircissants sont omniprésentes, ainsi on retrouve dans certain magazine comme dans AMINA près de 3 à 4 pages dédiés aux produits dépigmentants, dans la ville, sur les panneaux sont présentées des femmes au teint clair à côté des produits éclaircissants, ces mises en scène sont souvent accompagnées de slogan accrocheur qui mets en valeur la rapidité d'action de ses produits éclaircissants. Cette propagande est également faite à la télévision nationale, en effet, des publicités pour des produits dépigmentants sont diffusées plusieurs fois par jour, elles mettent en scène des jeunes filles qui séduisent les hommes par leur teint clair. » (M. I. esthéticienne, janvier 2017).

Pour la dame A, une pratiquante de la dépigmentation,

« J'ai commencé par me dépigmenter parce que mes sœurs consanguines sont toutes claires dans la famille, leur maman est une peulh, donc quand les hommes viennent à la maison, c'est toujours elles on vient chercher, donc j'ai décidé de faire comme elle afin d'avoir un mari. » (M.A. dépigmentée, mars (2017)

2.3 Résultat relatif à l'objectif spécifique 3 : les conséquences de la dépigmentation cosmétique volontaire

La dépigmentation a des conséquences nuisibles sur le plan sanitaire, économique et social.

✚ Sur le plan sanitaire

Tableau 3 : Répartition sur les conséquences sanitaires

Modalités	Effectifs	Pourcentages%
La gale	28	21,53
Mycoses	21	16,15
Cancer de la peau	36	27,69
Brulures de la peau	33	25,38
Autres	12	9,23
Total	130	100

Source : Résultat du questionnaire

Dans ce tableau, il ressort que plus de la moitié de nos enquêtés savent que la dépigmentation a des conséquences sanitaires sur leur organisme.

Comme conséquence sanitaire, nous avons des maladies comme l'acné, taches achromates (taches blanches), les vergetures (rupture de fibres élastiques de la peau), la démangeaison, les plaies au niveau des aisselles créées par l'utilisation du mercure, atrophie cutanée (peau se désépaissie), problèmes de cicatrisation lors d'opération chirurgicale, eczéma, infection de VIH/SIDA par la voie cutanée, accentuation des virus, mycoses et parasites (herpes, gale) ; apparition ou aggravation du diabète et de l'hypertension ; augmentation des risques cardio-vasculaires et ulcères ; le cancer de la peau ; avec l'utilisation répétée des corticoïdes, il peut survenir des teignes sur le cuir chevelu. De même la concentration du produit, sous les bagues, peut favoriser une forte dépigmentation à ce niveau.

Pour des cas très graves, la dépigmentation peut amener la mort à travers par exemple la peau qui ne se cicatrise pas durant une césarienne chez la femme. « Aujourd'hui, plusieurs femmes meurent par an du fait des nombreuses conséquences de cette dépigmentation artificielle » (Afssaps).

Selon le Docteur M.

« Pour beaucoup, ceux qui se dépigmentent sont très souvent conscients des dangers, mais se laissent aller du fait du complexe de la « peau blanche. Les femmes utilisant du corticoïde à outrance accouchent des enfants d'un poids faible. » (M.M dermatologue, janvier 2017)



Source : <http://www.leral.net/nouvellevie.com>

✚ Comme conséquences économiques,

Nous avons les dépenses financières exagérées par rapport au revenu mensuel ; car les pratiquantes de la dépigmentation ont une tendance à essayer toutes les nouveautés qui sont de plus en plus coûteuses. Cette situation devient comme une drogue. Leur pratique crée souvent une dépendance physique et nécessite l'achat constant des produits qui sont souvent coûteux ce qui réduit les fonds disponibles pour les dépenses et épargnes familiales. Certaines pratiquantes de la dépigmentation affirmaient ne pas avoir tout le temps de l'argent pour s'en procurer ces produits dépigmentants. Cette pratique en outre peut agir sur les revenus du ménage. Lors des complications dermatologiques, les femmes utilisent énormément d'argent pour des traitements.

Selon le docteur M,

« L'une des conséquences de la dépigmentation comme la gale entraîne une prise en charge de toute la famille contaminée par la femme chez qui elle est apparue. Il en est de même avec les mycoses dermiques pour lesquelles le couple doit être traité » (M.M dermatologue, janvier 2017)

Pour Madame A,

« Il m'arrive parfois de ne pas avoir de l'argent, car mes produits sont au moins à 17000 le mois, et quand c'est comme ça, il faut courir un peu partout pour chercher l'argent, quand on te donne c'est bon, dans le cas contraire, tu dois aller emprunter chez des amis. » (M. A dépigmentée, mars 2017)

✚ Comme conséquences sociales,

Sur le plan social, les femmes sont obligées de cacher les parties de leurs corps présentant des lésions inesthétiques disgracieuses. Elles ne peuvent plus sortir sous le soleil qu'elles ne peuvent pas supporter, la plupart d'entre elles à ce stade regrette leur peau naturelle mais les lésions sont irréversibles et s'ensuivent des remords très douloureux. Elles font objet en fin de compte, de stigmatisation dans la communauté.

Aussi, Les femmes dépigmentées font souvent objet d'insulte lors des disputes entre voisins, camarades et amies. D'où les noms d'insulte comme, « coca-cola- fanta », « youki pamplemousse », de plus lorsque la dépigmentation dégrade leur peau, elles ont du mal à s'intégrer dans la société car tous les regards sont fixés sur elles, ainsi elles sont souvent très gênées de sortir de la maison, en période de chaleur, beaucoup les fuient à cause de leur odeur parfois nauséabonde dû à l'utilisation des produits chimiques.

Pour Madame I,

« La pratique de la dépigmentation est un cercle vicieux, certaines femmes vont même jusqu'à se prostituer pour avoir les moyens de s'approvisionner les produits, car quand on commence à s'éclaircir massivement la peau et que finalement on n'a plus des moyens, la peau noircit encore plus qu'au départ, alors on rentre dans ce cercle vicieux et ceci est le gros problème des femmes » (M. I esthéticienne mars 2017)

3. Discussion

Partant du premier résultat, notre enquête montre que les femmes de Cotonou ont une facilité à se procurer les produits, vu que ces produits proviennent pour la plupart du temps du Nigeria. En effet, il suffit pour elles d'aller au marché du quartier ou dans les petites boutiques de rue pour avoir satisfaction, cependant peu d'entre elles savaient qu'elles pouvaient s'en procurer en pharmacie ; c'est ce même constat qu'a fait N. MIGAN (2013) dans son étude « sur les agents dépigmentants et leur utilisation dans la dépigmentation volontaire » : selon elle, « les femmes s'approvisionnent beaucoup plus dans les marchés et dans les coins de rues, Sur moins de 100 m, on peut y croiser des dizaines d'étalages remplis de produits éclairants et ces produits sont disponibles sous toutes les formes, laits, crèmes, lotions, savons ... ». Ainsi l'ampleur de la pratique de dépigmentation chez les femmes de Cotonou est due à l'accès facile de ses produits.

En raison de la disponibilité permanente de ces produits dépigmentants, les femmes ont alors la possibilité de se dépigmenter. Les topiques habituellement utilisés pour la dépigmentation sont les suivantes : les dermocorticoïdes, les dérivées de mercure et d'hydroquinone, les techniques artisanales comme l'eau de javel, le crésyl, l'eau issue de l'impression des photos numériques. Parfois, elles vont même jusqu'à faire des mélanges de tous ces produits chimiques dans un seul récipient juste pour avoir un résultat rapide. Il faut aussi relever que malgré que ces femmes changent la couleur de leur peau, l'environnement familial les encourage à continuer dans cette pratique.

Quant au deuxième résultat, parmi les raisons qui poussent la plupart des femmes à cette pratique, nous avons pu constater que la principale raison est le fait de plaire aux hommes, être beaucoup plus attirante. A. M. Mouliom (2017) dans sa revue perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun, vient confirmer montrant que la principale cause est la séduction.

En dehors de ces raisons, il y a aussi qu'à Cotonou, la préférence de la plupart des hommes sont les femmes de teint clair, ce qui pousse certains hommes à obliger leurs femmes à se dépigmenter. Elles s'adonnent à cette pratique pas par plaisir, mais par contrainte car elles veulent préserver leur foyer, comme le confirme C. WINSAVI (2013, p.3) dans son article « Dépigmentation : La voie de la beauté aux conséquences dangereuses ».

On peut également parler de l'influence des médias qui amène les femmes à se dépigmenter ; on remarque des publicités (radio, télévision, presse, poster) où la femme claire est mise en valeur. Tout ceci pousse la femme à s'adonner à la dépigmentation. Certaines femmes quant à elle pratique la dépigmentation pour effacer les boutons et acnés de visage, car elle préfère un teint clair sans bouton à un teint noir avec des boutons.

L'analyse des résultats nous a permis de savoir qu'il y a des causes endogènes à cette pratique, partant de l'origine de la dépigmentation dans des années 60 où l'Afrique principalement le Bénin était sous le règne des colons, en ce temps le teint noir était considéré comme « une tache, une souillure, une malédiction » et la peau blanche était « la

beauté, le bonheur ». Cette époque précoloniale, a laissé des séquelles chez certaines d'où l'envie psychologue de ressembler aux colons.

Au-delà de toutes ces raisons citées, il faut ajouter le manque de confiance en soi, les rivalités entre coépouses, jalousie entre copines, envi de ressembler aux stars de telenovelas etc.

Concernant le troisième résultat, La pratique de la dépigmentation n'est pas sans conséquence, sur la santé, les économies et même dans la société.

Le résultat de nos enquêtes nous montre que ses femmes pratiquantes de la dépigmentation sont conscientes des effets néfastes sur leur santé, dans leurs économies et même dans la vie en société, malgré cela, elle continue de le faire et invite leurs amies à le faire même. C'est également ce que remarque D. MWANBA KONGOLO (2012) dans son mémoire sur la problématique et conséquence de l'emploi des produits cosmétiques.

Parmi toutes les conséquences, celles sanitaires sont plus dangereuses sur la vie de ces pratiquantes, l'utilisation de ces produits chimiques entraînent l'épaississement de la peau, l'irritation de la peau, sensation de douleur ou de brûlures, démangeaisons autour de la bouche, sur les paumes des mains, risque de cancer de la peau, problème de foi, l'hépatite. Les vergetures, retard de cicatrisation, sècheresse de la peau, eczémas, acnés, infection cutanée mycosique, bactérie virale par immunodépression, l'hypertension, le diabète, les trouble oculaire, etc.

Concernant les conséquences économiques, il faut retenir que les femmes sont dépendantes des produits dépigmentants, et elles doivent être à jour dans l'utilisation des produits. Elles sont aussi plus attirées par des nouveaux produits qui sont aussi efficace pour elle les unes que les autres. Les dépenses liées à l'achat des produits dépigmentants sont coûteux, ce contexte ne permettant pas à avoir des épargnes. Ceci devient alors un cercle vicieux dans laquelle on ne peut plus sortir également en cas de complication, les dépenses deviennent onéreuses, et les traitements prennent en compte soit le couple ou tous les membres de la famille.

Enfin les conséquences sociales que vivent les personnes pratiquant la dépigmentation sont aussi multiples que les autres, elles sont parfois confrontées au regard de la société, parfois des moqueries lorsque la dépigmentation tourne mal, certaines se donnent à des activités illicites comme la prostitution le vol pour juste s'en procurer car elles en sont dépendantes. Le stress permanent des femmes âgées de plus de 40ans, conséquence des désagréments psychologiques énormes par rapport aux complications esthétiques irréversibles, consécutives à une dépigmentation à long terme plus de (10ANS) pose un sérieux problème. Elles évitent de sortir, elles ne supportent plus le soleil et parfois ont des surnoms moqueurs comme « maman bodjou non » ou bien « coca cola -Fanta ».

Malgré toutes ces conséquences qui sont à la vue et à la portée de ces femmes, la question est de savoir pourquoi continuent-elles de faire cette pratique ?

Conclusion

Au vu de toutes les recherches que nous avons effectuées durant la réalisation de notre recherche, nous notons que La dépigmentation de la peau est un phénomène qui concerne tout le monde notamment les pays les plus touchés dont les pays de l'Afrique. Or les complications induites par ces pratiques sont parfois très sévères et particulièrement inesthétiques. Cette étude sur la dépigmentation de la femme noire a été pour nous une

occasion de confronter les réalités du terrain avec nos connaissances théoriques acquises tout au long de notre formation. De plus, cette étude nous a permis de constater que nous vivons dans une société où de plus en plus de femmes noires, malgré les différentes mises en garde quant à l'action nocive des produits éclaircissants sur la santé continuent d'en faire usage, et ce pour diverses raisons : se sentir plus jolie, pour plaire à leur mari... Il paraît alors difficile de comprendre les motivations qui animent ces femmes et parfois des hommes, d'autant plus que les produits dépigmentants sont parfois très chers. Ainsi cette pratique ne cesse de croître et de se répandre partout dans le monde. Il se présente ainsi un réel défi qui alertent toutes les autorités qui s'y opposent vainement. Pour arrêter ce phénomène qui prend de l'ampleur, malgré les différentes associations créées dans le but de l'endiguer, nous pensons que l'interdiction systématique de tout produit éclaircissant devrait être mise en place.

Le ministère de la santé et des affaires sociales doit organiser des causeries éducatives au sein des établissements scolaires et dans les communautés pour sensibiliser les mères et les jeunes filles en projetant par exemple les films ou les publicités qui montrent les conséquences de la dépigmentation de la peau. On doit associer aux stratégies préventives un autre moyen de lutte qui est la répression. Il s'agit des actions telles que : l'interdiction ou la réglementation de l'importation des produits cosmétiques, les poursuites judiciaires contre les vendeurs ou les mélangeurs des produits éclaircissants, brûler les produits cosmétiques dangereux.

Les hommes et des femmes noirs se sont battus et sont morts pour que le fait d'être noir soit accepté par la société, ne soit plus reconnu comme une faiblesse, mais comme une fierté. Parmi ces hommes et femmes, on peut citer que quelques-uns : entre autres Martin Luther King, Rosa Parks, sans oublier les millions d'esclaves noirs qui se sont battus pour leur liberté. Le fait que de plus en plus de noirs aujourd'hui soient adeptes de cet éclaircissement de la peau, ne montre-t-il pas un rejet de cet héritage au détriment des conséquences sur leurs santé ? n'existe-t-il pas toujours des séquelles psychologiques de la colonisation qui poussent les femmes noires à ressembler aux colons ?

Le fait que des hommes et des femmes noires se sentent obligés de s'éclaircir pour se sentir plus beaux, ou pour plaire à leur entourage ne montre-t-il pas que, en effet cette couleur noire n'est pas aussi acceptée dans les différentes sociétés qu'elle ne le paraît ? Pouvons-nous vraiment affirmer, dans un tel contexte, que tous les noirs aujourd'hui sont fiers de leurs couleurs de peau, et sont fiers de l'héritage qu'ils portent ?

Références bibliographiques

- ADANDE Ginette Fleure, 2016, la dépigmentation artificielle de la peau prend de l'ampleur au Bénin, voix Afrique parution du 04/12/2016 ;
ADJOVI Kelly, 2016, dépigmentation de la peau : une pratique lourde de conséquences, Nouvelle tribune, parution du 14 /08/2016 ;
Dictionnaire de beauté et soins de la peau A à H, 28 juillet 2009
DEDY Séri, 2010, culture, histoire et santé : la conscience sanitaire comme composante du développement de l'Afrique, Communication du 12 Août 2010 à Yamoussoukro
DUBERTRET Louis, 2006, Skin lightening and its complications among African people, Paris, Hermann, p-11;

- FAYE Ousmane, 2017, la téléconférence dermatologique, France info parution du (05/06/2017) ;
- MOULIOM Adeline Mayoughouo, André Wamba, 2017, Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun, dans Santé Publique (Vol. 29), pages 263 à 270.
- MWAMBA KONGOLO Denis, 2012, Problématique et conséquence de l'emploi des produits cosmétiques, Mémoire de licence en Sociologie, Université de Lubumbashi, RDC
- TUMBA –Tutu-De-Mukose, 2014, Dépigmentation de la peau noire en Afrique, le Grioo, parution du 05/09/ 2014 ;
- WINSAVI Clément, 2013, « Dépigmentation : La voie de la beauté aux conséquences dangereuses », in Fraternitébj.info, du 9octobre 2013